EQUITATION

La passion lancée au galop

A seize ans, Justine Laporte-Peraldi représente fièrement les couleurs insulaires sur les compétitions de CSO à l'échelle nationale et internationale. Bien que scolarisée, la jeune fille allie sport de haut niveau et études brillantes

entre ciel et terre à une hauteur qui n'existe pas', écrit lérôme Garcin, journaliste et écrivain fran-çais. Pour Justine Laporte-Peraldi. cette citation est on ne peut plus vraie. Il n'y a qu'à voir les yeux de l'adolescente s'illuminer dès qu'elle prononce les noms de Nekymose de Mauranne, sa première jument, Ura-nie d'Inconville et Askan Z. les deux erniers arrives dans son équipe

derniers arrivés dans son équipe. Elle est transcendée.

Alors qu'elle n'était pas' bien haute, à peine âgée de trois ans le cheval s'impose comme une évidence. "Aujourd'hui, c'est nécessire à son équilibre de vie. La preuve, suite aux consignes de son entraineur, ça fait un mois qu'elle n'est pas montée à cheval afin de se reposer un peu, elle trépigne d'impatience à l'idée de recommencer", souligne sa mère. Patricia.

La raison d'une telle ferveur ? Inconnue, Loin d'être issue d'une lignée de cavaliers, elle se passionne
tout simplement pour l'animal.
Peut-être est-ce dù à l'emerveillement généré par les balades à chevai, proposées sut la Grande Muraille de Chine, durant son enfance? 'Quand elle était petite, dès
qu'elle avait un objet quelconque
dans la main, elle s'amusait à le
faire galoper sur la table ou sur le
soi. S'il n'était pas asses rapide à ses
peux, elle ne le gardait pas', s'amuse
Dominique, soit, la gamine ne
perd rien de son enthousiasme.
Même lorsqu'en plein hiver à Pékin
et par moins 20 degrés, les moni-La raison d'une telle ferveur ? In-

et par moins 20 degrés, les moni-teurs lui proposent uniquement des

Comme Charlotte Casiraghi

Tout en poursuivant son aventure équestre sans faire de vagues à Pé-kin puis Hong Kong où travaillait son père, pendant les vacances d'été, Justine monte au club d'Ajac-

st d'ailleurs là, à 12 ans, qu'elle



Justine aux côtés de Laurent Boheas, son entraîneur, et Nekymose de Mauranne.

/PHOTOS STÉFANIE PISANO

rencontre Laurent Boheas, alors mo rencontre Laurent Boheas, alors moniteur du club. "Il ya eu comme une
eschimise entre nous. Nous avons
voutu nous lancer dans une aventure de plus grande envergure ensemble en construisant nos écuries
(voir ci-dessous)", explique Patricia.
Entre le maître et l'élève, le courant passe immédiatement. Mais en
2015 europ elle intègre !'ISS à

2015, quand elle intègre l'IBS à Aix-en-Provence, une école privée internationale, elle est contrainte de se trouver un nouveau camp de base. Direction les 7 horse, écurie de Gaëtan Colantuono, ancien cava-lier international et accessoirement ancien moniteur de Charlotte Casi-raghi et Athina Onassis pour ne ci-

ter qu'elles. C'est aux côtés d'Uranie d'Incon-

ville que Justine peaufine son ap-prentissage. Mais, la jument étant également très jeune, toutes deux grandissent et évoluent côte à côte, instaurant ainsi une relation parti-culière. "En quelque sorte, nous avons appris les bases du haut niveau ensemble. Tout n'est pas rose ce-la dit. Des fois, c'est difficile à expliquer mais on n'arrive à rien alors que la séance suivante se déroulera parfaitement, comme s'il y avait eu un déclic", raconte la représentante

corse.
Quand la jeune fille de 17 ans n'est pas en cours, en train de préparer son bac international, elle est en piste. Et vice versa. "Il n'y a rien d'autre qui compte pour elle. Et si on lui demandait de choisir entre aller

faire la fête et monter à cheval, elle choisirait l'équitation sans hésiter", confie sa mère.

Championne d'apnée

Des sacrifices qui s'avèrent payants puisque les résultats sont là. En témoignent les nombreux po-diums obtenus. Après deux ans de compétition au haut niveau, Justine est désormais détentrice d'une licence pro. Petit sésame qui lui per-met de s'aligner aux côtés des maîtres de la discipline mais sur-tout de sauter des barres situées à 1,45 mètre de hauteur. De quoi avoir les chocottes ? Un peu de stress, tout au plus. "C'est juste de l'adrénaline, l'envie de bien faire.

Avril 2017 : 1^{ee} place au Jumping Inter-national de Barbizon pour la catégorie 1m30 avec Uranie d'Inconville.

Juin 2017 : 1" place au CSI de Sanrenx pour la catégorie 1m25 avec Askan Z. 15 juillet : elle remporte une médaille d'argent pour la Corse aux champion-nats de FRance Criterium des AS Jeuna

a Aures:

28 - 30 juillet 2017 : Justime a trusté
quatre podriums à l'occasion du CSI Lai
Madonnina Show Jumping :
place du CSI Jeunes Cavaliers Longines
m30 avec Askan Z :
"place du CSI Juniors Kask en Im35 avec
sus d'hone-mills de l'architecture de l'action de l'architecture de l'action de l'architecture de l'archi

commente-t-elle en souriant. Ma mère en revanche est devenue cham-pionne d'apnée. Elle a tellement peur pour moi qu'elle retient sa respiration durant tout le temps que je ration durant tout le temps que je suis en piste. Des fois, pendant mon passage, je lui jette un coup d'œil et m'aperçois qu'elle est verte. Du coup j'accélère au maximum pour abré-ger ses souffrances", plaisante Jus-

tine.
Parallèlement, l'adolescente sou-haite représenter la Corse le plus haut possible, sur les compétitions nationales et internationales. "C'est

nationales et internationales. "C'est tellement grisant de remporter un concours dans le Nord. Pour le gratin équestre, le cheval s'arrête à Lyon. Mais j'ai la chance de leur prouver qu'ils ont tort, 'lance-t-elle. Et quand on lui demande si plus tard, elle se voit devenir cavalière t professionnelle et y dédier sa vie. elle hausse les sourcils et s'interroge : "c'est un concept difficile. Ca veut e dire quoi exactement? Évidemment, vivre de l'éaultation serait furmement, vivre de l'éaultation serait furmement, vivre de l'éaultation serait furmement, vivre de l'éaultation serait furmement. ment, vivre de l'équitation serait fantastique, mais je préfère poursuivre mes études et allier les deux tunt que ie veux.

Comme quoi, on peut sauter des obstacles d'une hauteur impressionnante et tout de même garder les pieds sur terre.

STÉFANIE PISANO

"Créer une émulsion autour du CSO et faire rayonner la Corse"

Pas un bruit ne vient inter-rompre la quiétude des écu-ries de l'Arcusa. Il est 14h30, et sur les hauteurs de Por-to-Pollo, rien ne bouge. A part Laurent Boheas, cavalier et maître des lieux, en train de s'activer pour entretenir la piste, calme plat. Rien à voir avec les my-thiques écuries d'Augias. Sur les 14 hectares du domaine, de la carrière au paddock en

de la carrière au paddock en passant par les lieux d'ai-sance, tout est flambant neuf. "Les travaux ne se sont achevés que très récemment", explique

l'une des responsables du do-maine, Patricia Laporte. La preuve, une forte odeur de moderne flotte dans les aire fui le givent de moderne flotte dans les airs. Sur les vingt boxes mis à disposition, pour l'heure seulement quatre sont occu-pés. "D'autres chevaux seront admis en pension prochaine-ment", précise Patricia. Mais pas question de faire dans la masse. Le domaine de l'Arcu-es n'entend pas se muer en nase. Le domaine de l'Ardu sa n'entend pas se muer en club d'équitation, ni même en club hippique. L'objectif est de faire la part belle aux spor-tifs passionnés, souhaitant

améliorer le niveau de leurs

améliorer le niveau de leurs montures sous les conseils de Laurent Boheas. Boostés par les résultats de Justine sur le plan national et international et désireux d'amener la Corse à s'illustrer sur les compétitions fran-çaises et étrangères, les La-porte-Peraidi ont mis les pe-tits plats dans les grands. Le tout en famille.

Sable de Monaco

Si Dominique et Patricia La-porte sont à la tête des opéra-tions, celles-ci sont dirigées par Pierre Peraldi, frère de Pa-tricia. "Nous avons essayé de re-créer les lieux où nous allions en compétition avec Justine. Nous n'entendons pas faire de la concurrence aux autres clubs de la région mais plutor insuffler une certaine dynaclubs de la région mais plutôt insuffler une certaine dyna-mique, et créer une émulsion autour du saut d'obstacles et faire rayonner la Corse, pour qu'à terme, les cavallers insu-laires puissent eux aussi s'alli-gner sur des grandes compéti-tions", ajoute Patricia. Résultat, la carrière possède un certain pedigree. Blanche

immaculée, elle est composée d'une part d'un micro sable, très fin, provenant du Gard et de l'autre, du sol ayant accueilli la coupe du monde d'équitation à Monaco. A l'arrivée, le support proposé est à la fois ferme et élastique, idéal pour la compétition. "Mon père était un cavalier professionnel, et j'ai longtemps baigné dans le milleu équestre, je sais donc ce qu'il faut pour côtoyer le haut niveau. C'est pour cette raison que j'ai dessiné les plans et soumis mes né les plans et soumis mes idées à Patricia et Dominique lors de l'élaboration des écu-

ries il ya presque deux ans", ad-nies Laurent Boheas. Toutefois, le domaine de l'Arcusa veut allier sportif et événementiel. Dans les prochaines années, il tentera de proposer des rendez-vous aux cotés des voisins européens. Et pourquoi pas, des stages avec des grands maîtres de la

STE. P.

Domaine Leca Collona 20 123 Eognocoli Monticchi



a carrière possède un sable très fin, digne du haut niveau.

Stage de détection

Les 7 et 8 octobre prochains, en accord avec le Comité Regional Équestre, un stage de détection aura lieu aux écurles de l'Arcusa pour les enfants et adolescents âgés de 8 à 18 ans. Celui-ci sera dirigé par nul autre qu'Olivier Bost, sélectionneur national des équipes de France jeunes. Objectif : repérer les espoirs de demain et pourquoi pas, les intégrer à de prestigleuses compétitions ? Ce sera l'occasion pour une vingtaine de jeunes cavaliers insulaires de démontrer leur habilité et rapidité sur leurs montures, mais également de prouver que la Corse est, elle aussi, une terre d'équitation.

Aux écuries de l'Arcusa, c'est une véritable histoire de famille.